

Le Zoo

Bernard Dimey

Le chimpanzé se gratte, il a déjà douze ans
Il en a plein le cul de voir passer des hommes
Qui lui font des sourires des grimaces en passant
Pas plus singes que lui mais vraiment c'est tout comme

Le Lion, qui ne connaît que Marcel et Victor
Et le vétérinaire, à crinière argentée
Il ne rêve même plus, il digère et s'endort
En impuissant qu'il est depuis plusieurs années

Et l'énorme éléphant se dandine toujours
Au rythme fatigué d'un très vieux métronome
Il ne voit plus grand-chose il est à peu près sourd
Lui, regrette beaucoup de ne plus voir des hommes

Et le tigre rugit, car il a mal aux dents
Il donnerait sa peau pour changer ses canines
Mais il a beau gueuler personne ne le comprend
Sa femelle roupille dans la cage voisine

La vieille hippopotame est fière de son petit
Il a l'œil minuscule et l'œil tout rose
Il plonge dans l'eau sale, il émerge et sourit
Mais le fleuve ou Bangui, c'était tout autre chose

Le grand vautour des Andes a perdu l'appétit
Il en arrive à l'âge où même la charogne
Qui mûrit à plaisir au soleil de midi
Le laisse indifférent, sans cœur la besogne

Et moi, je suis tout fier de marcher sur deux pattes
D'avoir de beaux souliers, de porter un chapeau
D'absorber du tabac et du bicarbonate
D'être un Homme bon Dieu ! De payer mes impôts !